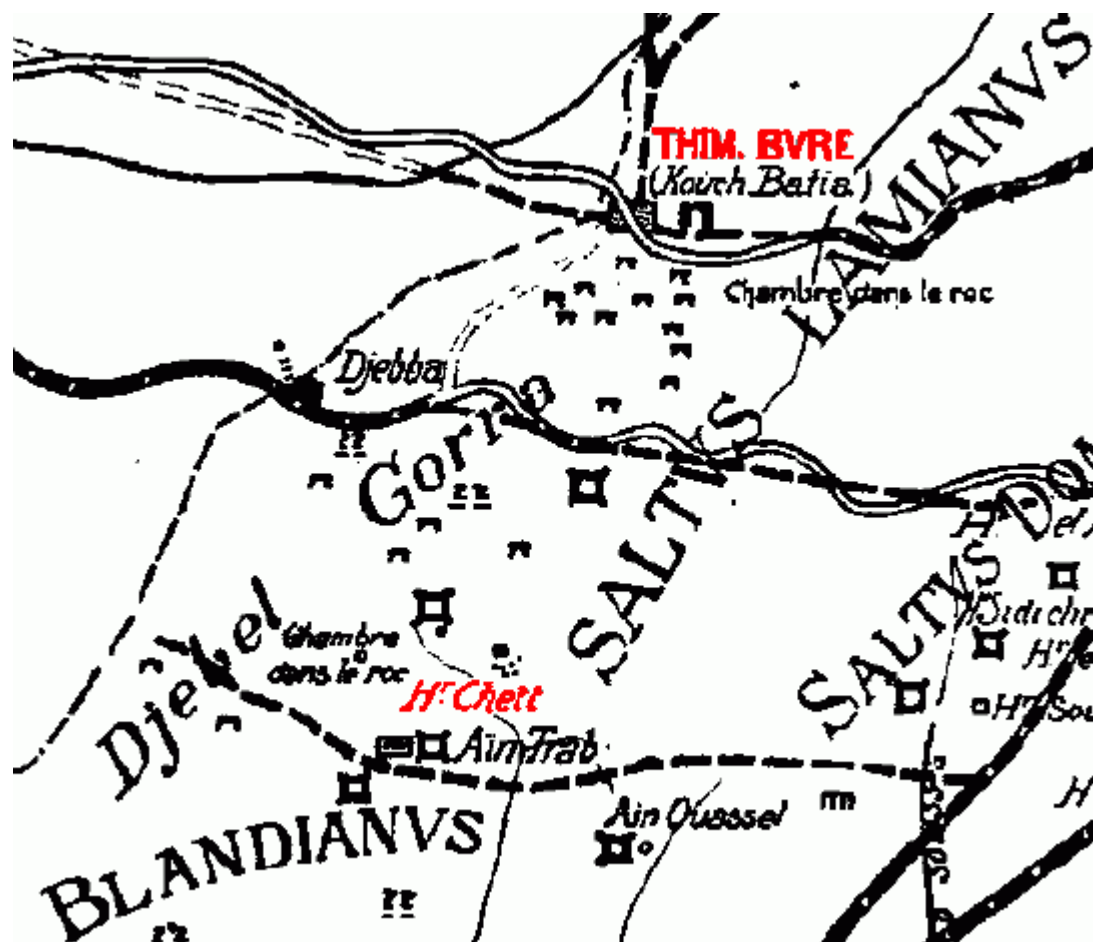
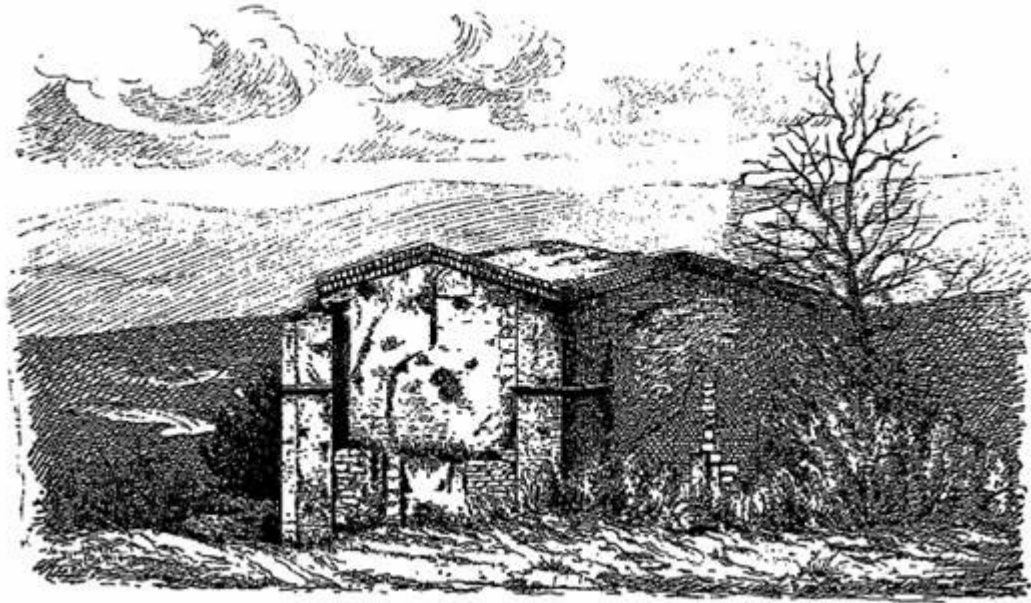


# HENCHIR CHETT

## RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

J. Poinssot	1885
Dr Carton	1895
Jules Toutain	1905
Le capitaine Gondouin	1908





HENCHIR CHETT. — BORDJ DU CHEIKH ABD EL MALEK (maison Romaine), au sud du Gorrâ.

Nous nous écartons momentanément de notre route pour aller visiter le bordj du Cheikh Abd el Melek, qu'on aperçoit à environ trois kilomètres, au pied des rochers escarpés qui entourent la cime du Gorrâ (Pl. V)

Ce bordj, entouré d'un bois d'oliviers, n'est autre chose qu'une habitation de l'époque romaine, dont une partie est restée debout et n'a presque pas souffert des injures du temps. Le maître actuel y a ajouté pour son usage, diverses constructions faites avec les matériaux provenant des ruines de l'établissement antique. L'édifice ancien, aujourd'hui occupé par un moulin à huile, est représenté par notre planche. De forme carrée, mesurant environ douze mètres que chaque face, il présente à chacun des angles une tour au trois quarts engagée. A une hauteur d'environ cinq mètres, ces tours sont occupées par une corniche correspond à la naissance de la voûte à l'intérieur. Cette voûte d'arête est aussi remarquable par ses dimensions que par sa hardiesse. Construite entièrement en blocage, elle couvre une salle de 10m x10m qui a été divisée en deux étages. Au rez-de-chaussée se trouve le moulin, au premier étage une vaste salle où nous avons reçu l'hospitalité.

## INSCRIPTIONS

N° 708. Montant de la porte d'entrée de la cour. Hauteur 0<sup>m</sup> 42, longueur 1<sup>m</sup> 80, lettres de 0<sup>m</sup> 14. Calcaire.

SAC DEI ESCULAPI ET

N° 709. Dans un mur près de la porte du moulin à huile, même pierre et même caractère que la précédente.

NCIANO ARN

N° 710. Dans le mur extérieur du bordj. Lettres de 0<sup>m</sup> 15.

EIS LOCI AVII  
 //////////////////////////////////N

N° 711. DABAR ORTINIIS F (*sic*)  
 (*sic*) N PIVS VIX ANN LXXV  
 HSE

N° 712. DMS  
 DATVS DABARIS F  
 PV AN XIV  
 HSE

N° 713. DMS  
 IVNIA Q · FIL  
*Cantharus* VICTORIA *Patella*  
 QVAE ET LIBO  
 SA PV · ANN  
 XXVII HSE

N° 714. DMS  
 Q L I V I N E  
 IVS SIPO SEVE  
 RIANVS · MEDI  
 CVS VIR PISSIMVS  
 VIXIT ANNIS LXXII  
 HSE

N° 715. DMS  
 M T O R I A  
 SATVRNINA  
 PIA V · A XIII  
 HSE

N° 716. DMS  
 M O P P I V S  
 //////////////////////////////////  
 //////////////////////////////////  
 //////////////////////////////////

Une belle cascade tombe du haut des rochers qui dominant la demeure du cheik Abd el Melek. Dans le bois d'oliviers qui est au dessous, naissent plusieurs belles sources. La plus rapprochée de la maison est recueillie dans un bassin rectangulaire de construction antique. A environ 500 mètres à l'ouest, une autre source nommée Aïn Trabe est entourée de ruines importantes. Deux gros blocs de marbre gris qui la couvrent portent des inscriptions, mais elles sont si effacées que je n'ai pu en déchiffrer qu'une partie.

N° 717. Hauteur 0<sup>m</sup> 60, longueur 1<sup>m</sup> 65, lettres de 0<sup>m</sup> 10 à la 1<sup>re</sup> ligne, de 0<sup>m</sup> 08 à la 2<sup>e</sup> et de 0<sup>m</sup> 06 aux suivantes.

h·ERCVLI//////////M//////////AVG·ET  
 ////////////LV//////////VS MAXIMVS  
 //////////RIVS FAVSTINVS//////////AEDem FAVST  
 PROMISSISSET·AD ORNANDVM OPVS·QVOT·IN HONOREm  
 M HERCVLIS SVA PECVNIA POSVIT ITEMQ DEDICAVIT P  
 O PROMISSVM A SE OB HONOREM *pa*TRI FAVSTINI FIL SVI SVA PEC FECIT

On voit que ce texte rappelle la construction d'un temple dédié à Hercule.

N° 718. Bloc de la même pierre et de même dimension que le précédent, les lettres de l'inscription sont encore plus usées et on en peut à peine deviner quelques-unes.

//////////  
 //////////  
 FERA//////////  
 //////////  
 //////////C//////////II  
 hONOREM FAVSTINI FILI SVI SVA PEC FECIT

N° 719. D·M·S  
 HELVACIA  
 L·F·EROTIS  
 P·V·ANNLIII  
 HSE

N° 720. DMS  
 Q N V M I S  
 VS·L·F·ARN  
 FELIX·P·VIXIT  
 ANN LXXXV  
 HSE

N° 721. DMS  
 SVTORIA  
 LVCILIA P  
 VA LXXI  
 HSE

N° 722. DMS  
 Epitaphe  
 d'un centenaire. CVALERIVS  
 LFARNIEN  
 VIXIT AN  
 CXII  
 HSE

N° 723. DMS  
 P OPPIVS P  
 VA XV  
 HSE

N° 724. DMS  
 Q SACIVS FILI  
 VS VICTOR  
 PIVS VIXIT  
 ANNIS LV  
 HSE

Dans les champs, entre Aïn Ouassel et Henchir Chett: fragment de cippe:

444  
D M S  
SER  
L I A  
R V F I

*D(is) M(anibus) s(acrum). Ser[vi]lia... Rufin...*

**Henchir Chett.** - Dans le bordj, sur un cippe:

445  
D M S  
Q I I N A S I  
NUSSIPO · SEVE  
RIANVS · MEDI  
5 CVS FIDELISSIM  
VIXIT ANNIS LXXV  
H S E

*Cf. C. I. L. T. VIII, n° 15478.*

[...]

## II. — GRYPTES.

Des chambres creusées dans le roc ont été déjà signalées en Tunisie, à Bahïa et Bou Chateur par Guérin, à Béjà par le capitaine Vincent, à Chaouach par le Dr Bertholon, à Ain Zaga par M. Gagnat, à Thelepte par MM. Lavoignat et Puydraguin, et dernièrement à Tabarka par M. Touttain (Dans la nécropole de Nebeur, j'ai vu des columbaria creusés dans le rocher, qui paraissent dater de l'époque romaine. Leurs dimensions comme leur disposition les font ressembler beaucoup aux cryptes dont il va être question). On a remarqué qu'elles se rencontrent plus fréquemment dans le voisinage de mégalithes. Comme On va le voir, c'est dans les points où j'ai déjà signalé des dolmens, que se trouvent toutes celles dont il va être question.

### 2° Henchir Chett.

On sait que sur tout le plateau du Gorra, on trouve des mégalithes disséminés. Il y a, particulièrement au pied de son extrémité sud-ouest, un certain nombre de dolmens, dont un a été décrit plus haut (fig. 116). C'est, comme à Kouch Batia, dans l'escarpement qui limite la montagne qu'est située la crypte dont il va être question. Comme j'en ai égaré les dimensions, je dirai seulement à ce sujet qu'elle est à peu près de même capacité que la première chambre de Kouch Batia.

Son entrée présente une disposition particulière. La surface du rocher étant oblique et irrégulière, on l'a entamée par un couloir, assez profondément pour pouvoir donner à l'ouverture une direction verticale. De là, en avant de celle-ci l'existence d'une petite plateforme. L'encastrement destiné à recevoir la dalle de fermeture est très visible. A gauche de la porte on remarque dans la crypte une cloison de 0m,30 de hauteur, formant un des côtés d'une grande auge-sarcophage, à extrémités arrondies. On y a évidemment déposé un cadavre non incinéré (1). En revanche il n'existe pas de niche dans les parois de ce tombeau.

Mes recherches ne m'ont pas fait découvrir en ce point d'autres sépultures du même genre.

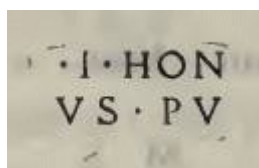
---

**Auteur: Jules TOUTAIN**

**EX-VOTO ET INSCRIPTIONS DE THIBARIS**

**Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1905**

14. Henchir-Chett. - Fragment: hauteur: 0m.25; largeur: 0m.20.



---

**Auteur: le capitaine Gondouin**

**Inscriptions latines de Tunisie**

**Source: Académie des Inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus des séances de 1908.**

M. CAGNAT donne lecture, de la part de M. Merlin, directeur des antiquités de la Tunisie, d'une lettre à lui adressée par M. le capitaine Gondouin, propriétaire à la Rihana, dont certaines trouvailles épigraphiques ont déjà été signalées à l'Académie.

Cette lettre est ainsi conçue:

Rihana, le 16 février 1908.

Monsieur le Directeur,

Au cours des recherches que je viens de faire à l'Henchir-Chett, j'ai mis au jour une inscription malheureusement très endommagée, mais qui présente un intérêt particulier parce qu'il fait connaître le nom antique de cette localité. C'est une base dédiée à l'empereur Septime Sévère; on y lit seulement ceci:

...ROCOS DIVI M/ .....  
 .. GERMANICI SAR.....  
 ..LIO DIVI COM MC...  
 .....TRI DIVI ANTONII  
 .....I...HA  
 .....POTI  
 .....P A R  
 .....  
 .....E.....  
 POTI PAG.....  
 SVTTVENSIS D D  
 P P

Haut. 1<sup>m</sup> 25, larg. 0<sup>m</sup> 65, épaisseur. 0<sup>m</sup> 49, lettres 0<sup>m</sup> 04.

On peut restituer le texte de la manière suivante:

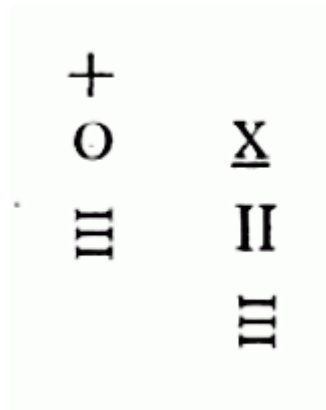
*[Imp. Caes. L. Septimio Severo Pio Pertinaci..... trib(unicia)  
 pot(estate)...., imp(eratori)...., co(n)s(uli)...., p(atri) p(atriae),  
 p]roco(n)s(uli), Divi M. A[ntonini] Germanici Sar[matici fi]lio, Divi  
 Commo[di fra]tri, divi Antonin[i Pii nepoti, Div]i Ha[driani prone]-  
 poti, [Divi Trajan]i Par[thici abnepoti, Divi Nerv]ae [adne]poti,  
 pag[us] Suttuensis d(ecreto d(ecurionum), p(ecunia) p(ublica).*

L'Henchir-Chett portait donc le nom de pagus Suttuensis.

L'analogie qui existe entre ces deux appellations me permet de supposer que le nom actuel **Chett** vient du nom antique qui pouvait être Sittu ou Sittua (?).

J'ai l'honneur de vous signaler également un fragment d'inscription en caractères libyques, que j'ai trouvé entre L'Henchir-Chett et la ruine où a été découverte l'Inscription des Praedia Pullaienorum (*Bulletin archéologique du Comité*, proc. -verb. de mars 1907).

Cette inscription est la suivante:



Veillez agréer, etc.

M. CAGNAT montre en quelques mots l'intérêt du document pour la géographie administrative du pays. Le pagus Suttuensis était une bourgade rattachée à une municipalité voisine, probablement Uci Majus, l'agglomération la plus importante de la région.

L'ethnique moderne **Chett** est venu de l'ethique ancien **Suttu** par changement de la sifflante **S** en la chuintante **Ch**, comme Chemtou a été dérivé de Smittu et Chaouach de Sua; et par atténuation de **u** en **o** ou en **e**, comme Tobba provient de Thubba, Tozeur de Thusuros, Tébourba de Thuburbo, Téboursouk de Thubursicum, etc.

---